



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.  
ADELINE PROTAT, par HENRY MURGER.  
LA FAMILLE STASIOK, par HILDEBRAND.



Le docteur l'attendait, élevant un enfant entre ses bras. — Page 170, col. 2.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXVII

OU L'ON VOIT CE QU'ÉTAIT DEVENUE CATHERINE,  
MAIS OU L'ON IGNORE CE QU'ELLE DEVIENDRA.

Pendant cette nuit du 5 au 6 juillet, vers onze heures du soir, le docteur Raynal, qui venait de se coucher dans l'espérance si souvent déçue chez les chirurgiens et les médecins, de dormir sa grasse nuit, le docteur Raynal, disons-nous, fut réveillé par trois coups vigoureux frappés à sa porte.

C'était, on le sait l'habitude du bon docteur, quand on frappait ou quand on sonnait la nuit,

(1) Tous droits réservés.

d'aller ouvrir lui-même, afin d'être plus vite en contact avec les gens qui pouvaient avoir besoin de lui.

Cette fois, comme les autres, il sauta à bas de son lit, passa sa robe de chambre, chaussa ses pantoufles, et descendit aussi rapidement que possible son étroit escalier.

Quelque diligence qu'il eût faite, sans doute il paraissait trop lent encore au visiteur, car celui-ci s'était remis à frapper, mais cette fois sans nombre et sans mesure, lorsque tout à coup la porte s'ouvrit.

Le docteur Raynal reconnut ce même laquais qui l'était venu chercher une certaine nuit pour le conduire près du vicomte Isidore de Charny.

— Oh! oh! dit le docteur à cette vue, encore vous, mon ami! ce n'est point un mot de reproche, entendez-vous bien? mais, si votre maître était blessé de nouveau, il faudrait qu'il y prit garde: il ne fait pas bon aller aux endroits où il pleut des balles.

— Non, monsieur, répondit le laquais, ce n'est pas pour mon maître, ce n'est pas pour une blessure; c'est pour quelque chose qui n'est pas moins pressé... Achevez votre toilette, voici un cheval, et l'on vous attend.

Le docteur ne demandait jamais plus de cinq minutes pour sa toilette. Cette fois-ci, jugeant au son de voix du laquais et surtout à la façon dont il avait frappé que sa présence était urgente, il n'en mit que quatre.

— Me voici! dit-il, reparaisant presque aussitôt qu'il avait disparu.

Le laquais, sans mettre pied à terre, tint la bride du cheval au docteur Raynal, qui se trouva immédiatement en selle, et qui, au lieu de tourner à gauche en sortant de chez lui, comme il avait fait la première fois, tourna à droite, suivant le laquais, qui lui indiquait le chemin.

C'était donc du côté opposé à Boursonne qu'on le conduisait cette fois.

Il traversa le parc, s'enfonça dans la forêt,